L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 27 SEPTEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY

Rue de Chartres, No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 27 SEPTEMBRE.

Le bureau et l'imprimerie de l'ABEILLE sont actuellement au No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

Nous avons reçu hier nos journaux européens: ils vont jusqu'au 8 septembre pour l'Angleterre et jusqu'au 6 pour le continent.

Les affaires d'Orient ont tellement absorbé l'attention des gouvernemens et des populations en Europe que tout l'intérêt se concentre sur cette question, et quand aucune nouvelle n'arrive du théâtre de la guerre, il y a comme une sorte de suspension dans le mouvement politique du jour.

Les journaux allemands reviennent bien sur de prétendues tentatives de négociations faites par l'Autriche, pour ainsi dire à l'instigation de la Russie. Mais ces rumeurs ne nous paraissent pas avoir de caractère assez sérieux pour nous y arrêter un seul instant. Le moment n'est pas aux négociations et aux dissertations; il est aux actes. Quand les faits manquent, il y a disette dans notre bulletin.

Le bruit s'accrédite à Paris que les généraux alliés ne risqueront pas de sitôt une attaque, et que, considérant désormais le temps comme leur plus puissant auxiliaire, ils attendront, nouveaux Fabius, que les difficultés d'approvisionnement forcent les Russes à prendre l'initiative d'une agression dans les conditions les plus désavantageuses. Nous constatons la consistance que prend cette rumeur, sans en garantir ni en contester l'exactitude.

Les nombreux renforts que l'on ne cesse d'expédier de France en Crimée donnent pourtant toujours lieu de supposer, d'autre part, que les généraux nourrissent d'autres projets que celui de s'enfermer dans leur camp jusqu'au jour où il plaira aux Russes de les attaquer.

Le bruit des succès remportés à Kars ne s'était point confirmé, ou du moins le gouvernement était sans nouvelles, d'où l'on concluait qu'en l'absence de tout courrier porteur de dépêches favorables, la situation n'avait pu que s'empirer. On savait d'ailleurs, qu'à la date du 7, les Russes continuaient à investir Kars et qu'ils poursuivaient également leurs projets d'attaque contre Erzeroum. Or, d'après les avis reçus par les arrivages du 26 août, c'est au 5 août qu'avaient dû se passer les événements à la suite desquels les Russes auraient dû renoncer à une partie de leurs projets.

Tout l'espoir du gouvernement ottoman se concentre maintenant sur la diversion qui doit être tentée par Omer-Pacha, contre la base des opérations de l'ennemi. Mais cette diversion menace de se faire attendre.

Le *Journal de St Pétersbourg*, du 29 août, nous apporte des extraits du journal du siége du commandant en chef des forces russes, jusqu'au 18 août. Pour la plupart, nous y trouvons l'aveu que le feu incessant de l'assiégeant, établi à courte portée, a considérablement ralenti l'exécution des travaux de défense, et que les garnisons souffrent.

Un des correspondans parisiens de l'*Indépendance Belge* estime que depuis l'affaire de Malakoff, c'est-à-dire depuis deux mois environ, il est parti de 70 à 75,000 hommes. En outre, 25 à 30,000 prendront la mer d'ici à la mi-septembre. Tout a été préparé pour leur prompt départ. Ainsi, dans l'espace de deux mois et demi, une armée de plus de 100,000 hommes sera venue se rejoindre la première, combler ses vides et augmenter son chiffre.

Si cette évaluation est exacte, le total des troupes envoyées en Orient depuis dix-huit mois s'élèverait à 250,000 hommes.

Les Russes mettaient aux dernières dates la dernière main à la construction de leur fort du Nord avec le pont de Sébastopol au moyen d'un pont qui aboutira du fort Michel au fort Catherine. Est-ce pour jeter [illegible] de troupes dans la place [illegible] Est-ce pour mettre [illegible] à la garnison? Est-ce [illegible] de construire dans l'intérieur une triple enceinte fortifiée, [illegible] s'ils prennent la [illegible] de ne marcher dans la [illegible] et de diminuer le [illegible] hommes nécessaire à la défense [illegible] d'armée de soutien au complet? [illegible]

Les Russes [illegible] cette expédient de [illegible] en Crimée. On écrit [illegible] *Gazette des Postes*, que le gouvernement russe est sur la tournée d'inspection [illegible] beaucoup de nouveaux [illegible] parvenir en Crimée, avant [illegible] les masses d'approvisionnements pour y subsistances [illegible] 100 hommes dont se composera [illegible] après l'arrivée des [illegible]

[illegible] Russie était attendu à [illegible] arrivée paraît avoir été [illegible] événements de la Baltique. [illegible] travaux qu'on avait [illegible] arranger les appartements [illegible] On annonçait de [illegible] qui seraient dirigés [illegible] Linders en personne. Quarante [illegible], trente-deux escadrons [illegible] et dix-huit batteries [illegible] part à cette petite guerre, [illegible] la défense d'Odessa [illegible] nombreux officiers de la Garde [illegible] rues d'Odessa [illegible] était pas éloigné. On [illegible] partie de cette troupe [illegible] en Bessarabie.

[illegible] entre le royaume de Naples [illegible] puissances occidentales sont devenues [illegible] réservées, presque hostiles [illegible] parmi les correspondants [illegible] Deux-Siciles signalera [illegible] cette froideur, en [illegible] aggraver. C'est ainsi que [illegible] journaux anglais nous en[illegible] la police de Naples [illegible] secrétaire de l'ambassade [illegible] c'est ainsi encore que dans [illegible] même ville, adressée à la [illegible] Paris, nous trouvons l'allégation [illegible] Pelhon, arrivant le 16 [illegible] de Messine, a salué la [illegible] d'artillerie, et que ni la citadelle [illegible] ont rendu son salut. [illegible] la Cour, le ministre français [illegible] charge de demander des [illegible] et il lui a été re[illegible] gouvernement napolitain n'a[illegible] représailles, les bâtiments [illegible] dans le port n'ayant [illegible] le jour de la fête.

CORRESPONDANCE.

[illegible] parisien ayant été obligé [illegible] de la France, n'a [illegible] avant son départ, qu'une moi[illegible] cependant qu'elle ne [illegible]

Paris, [illegible] septembre 1855.

[illegible] la Compagnie dramatique de [illegible] s'embarqueront de 20 au 25 [illegible] du *Guttemberg* en chargement [illegible] voici les noms des artistes dont [illegible] à bord du Guttemberg. [illegible] du Théâtre Lyrique, 1ere chanteuse [illegible]

[illegible] mari, rôles de Beaujean. [illegible] du Théâtre Lyrique, 1er Ténor [illegible]

[illegible] 2me Ténor léger.
[illegible] Lyrique, 1re Basse.
[illegible] do Baryton.
[illegible] chanteuse légère, rôles de [illegible]
[illegible] 2me amoureuse.
[illegible] Noble
[illegible] Dugazon.
[illegible] de M. Mathieu.
[illegible] Basse
[illegible] ont été prises au Grand [illegible]

[illegible] à ma prochaine lettre. [illegible] le climat de Paris ne me [illegible] souvenir sa saison [illegible] des tailleurs fashionables [illegible] a été enterré hier. Une [illegible] contre la goutte, l'a emporté [illegible] M. Tacouran était sur le point [illegible] et sa mort est venu ajourner [illegible]

[illegible] verra par un avis publié plus [illegible] barbecue américain doit avoir [illegible] 1er octobre, à la Pointe à la [illegible] Plaquemines.

[illegible] ARTICLES DE TOILETTE—Nous [illegible] attention du commerce et des familles [illegible] publient aujourd'hui dans nos [illegible] MM. J. H. Peppard & Co, 55 rue Gravier [illegible] de recevoir un magnifique assortiment de soieries, satins, mousselines, brodés [illegible] etc. Ces articles se recommandent par leur élégance et leur cachet de nouveauté.

L'EXPLICATEUR AMERICAIN — *L'American Exponent*, un des principaux organes du parti Américain à la Nouvelle-Orléans, publie en ce moment une partie française. La rédaction de cette importante annexe est confiée à un des meilleurs écrivains de notre ville. Que l'antique organe de la démocratie louisianaise soit sur ses gardes, il a affaire à un rude adversaire.

CHRONIQUE LOCALE.

Nous avons annoncé, dans notre Chronique d'hier, que M. Joseph Hernandez, député commissaire des rues, avait été arrêté pour avoir insulté Mme Dégron et porté des coups de couteau à son mari. On nous prie de dire que l'accusé n'est pas M. Joseph Hérnandez, candidat à la place de collecteur de taxes pour le Deuxième District.

NATURALISATION.—Un grand nombre d'étrangers ont été naturalisés, dans quelques-unes de nos Cours, depuis le commencement du mois d'août. Nous avons examiné hier les régistres et avons trouvé que du 8 au 26 septembre inclusivement, le nombre des naturalisés s'est élevé à 136 dont 109 à la Première Cour de District, 9 à la Deuxième Cour de District et 18 à la Quatrième Cour de District.—Sur ces 136 naturalisés, 95 sont nés en Allemagne, 36 dans la Grande Bretagne, 13 en France, 6 en Suisse, 1 en Russie, 1 en Suède et 2 au Danemark.

EST-CE VRAI?—Nous avons appris hier qu'une personne qui a été plus d'une fois membre du jury et candidat à une place publique, a demandé et obtenu, il y a quelques jours seulement, ses papiers de naturalisation.

ASSEMBLÉE DU PARTI AMÉRICAIN.—Il y aura, lundi prochain, 1er octobre, un meeting et un barbecue à la Pointe-à-la-Hache, sur la plantation de M. Pierre Collette. Le bateau à vapeur Mobile partira à 6 heures du matin, du wharf qui est en face du bureau du "Good Intent Towboat Company," batture Marigny, troisième District.—L'assemblée sera haranguée par

MM CHS DERBIGNY,
GEO EUSTIS Jr
J M DUCROS
LS DUVIGNAUD.

Plusieurs autres orateurs se feront entendre. Le public est invité à assister au meeting.

MEURTRE.—Nous avons à enrégistrer un autre meurtre commis, hier matin, à bord du bateau à vapeur W. N. Sherman, amarré au pied de la rue de la Douane. La victime se nomme Adolphus Dulhagan; les coupables sont deux Irlandais, James Broderick et James Casey; ce dernier est accusé de complicité. Tous deux étaient employés à bord du Sherman. Voici les détails que nous avons pu nous procurer:

Mardi matin, Dulhagan et Casey se querellèrent au sujet de la politique; Casey s'emporta et administra un démenti au coup de bâton sur la tête. Hier, en arrivant à bord, Dulhagan trouva l'équipage déjeûnant sur le pont. Casey commença aussitôt à lui adresser des injures. Le défunt répondit qu'il ne craignait pas un —— d'Irlandais et qu'il se battrait volontiers avec lui s'il voulait s'engager à ne pas se servir d'armes. A ces mots, Casey et Broderick se levèrent; ce dernier s'écria "tuez-le!" puis il se mirent à la poursuite de Dulhagan; l'un avait un bâton et l'autre un couteau à la main.

Les officiers du bateau, qui se trouvaient sur le pont, leur ordonnèrent de se retirer. Le défunt revint peu après au milieu de l'équipage; Casey l'insulta de nouveau. Dulhagan lui porta un coup de poing; Casey le saisit à la tête et allait lui en administrer un second quand Broderick, qui était entre eux, lui plongea un couteau dans le ventre puis le retira avec un juron affreux et le jeta sur la table où il a été trouvé—Dulhagan chancela, puis s'affaissa sur le plancher en disant qu'il était assassiné. Le meurtrier et Casey essayèrent de s'enfuir, mais ils furent arrêtés et livrés à la police du Deuxième District.

On plaça Dulhagan dans un cab pour le transporter à l'hôpital, mais il expira en chemin. Le cadavre fut déposé dans la cour de la geôle du Deuxième district où le coroner tint l'enquête. Pendant l'enquête, Broderick contemplait le cadavre, de la fenêtre de sa cellule; un sourire infernal errait sur ses lèvres. L'interrogatoire aura lieu mardi prochain, 2 du courant.

Dulhagan est né à Cincinnati et n'avait que 19 ans. Il travaillait depuis quatre mois à bord du Sherman. Les officiers de ce bateau disent que c'était un jeune homme paisible et industrieux. Son père demeure à Cincinnati.

ACCIDENT.—Un matelot du bateau à vapeur *Grand Turk*, est tombé dans le fleuve, lundi soir, et s'est noyé. Il était pris de boisson. On a retrouvé le cadavre hier. Le coroner a tenu l'enquête. Le matelot est né dans l'Etat de l'Ohio et avait 30 ans.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Ont été envoyés hier, par les recorders Bright et Ramos, devant la Première Cour de District:

John A. Toller, pour avoir assailli Adélaïde Balfour, rue Perdido.—Cautionnement de $800.

Joseph Bimmis, b. c. l., pour avoir volé à M Bertrand Guchereau pour $125 de marchandises, dont on a trouvé une partie chez lui.—En prison faute de cautionnement.

Patrick Boyle, pour avoir traîné David Helbron hors de son magasin et l'avoir assommé.—Cautionnement de $500.

Alfred Picou, b. c. l., pour avoir administré des coups de fouet à L. Molo, à l'encoignure Marais et Ursulines—Cautionnement de $600.

Conseil de Ville.

CONSEIL DES ALDERMEN—Ce Conseil s'est réuni mardi soir.

La résolution des Assistants relativement à la ferme des wharves a été adoptée, à l'exception de la clause qui rejette les cautions de M. Hoffman.

A la demande de M. Culbertson, ces cautions ont été référées au comité de finances.

Le Conseil a adopté la résolution des Assistants relativement au département des pompiers.

Le secrétaire a lu une lettre du Maire annonçant la démission de l'hon. Chas. Gayarré, un des directeurs des Ecoles Publiques du Troisième District.

Louisiane.

MORT DE M. LUDGER PERRET—Nous lisons dans l'Avant-Coureur de St. Charles:

La paroisse St Jean Baptiste vient de faire une perte bien douloureuse et bien grande;—Ludger Perret n'est plus. C'est au moment où on le croyait sauvé, qu'il a rendu le dernier soupir. Depuis longues années Ludger Perret remplissait les fonctions de greffier de la Cour de District et il avait acquis la réputation d'être le meilleur greffier de l'Etat. C'était en effet un homme d'une rare intelligence et d'une haute capacité. Comme homme privé, le plus bel éloge que nous puissions faire de lui, est qu'on ne lui a jamais connu un seul ennemi, qu'il s'honorait au contraire du titre de son ami; c'était en effet un cœur franc, loyal et généreux. Aussi sa mort a-t-elle causé une désolation générale. Tout le monde le regrette amèrement et comme officier public et surtout comme ami. Plus de cent personnes assistaient à ses funérailles. M. Ludger Perret laisse pour le pleurer en ce monde une jeune femme et deux enfans en bas âge.

FIÈVRE JAUNE.—Cette semaine encore l'épidémie a fait plusieurs victimes dans nos paroisses. Mercredi dernier, le coroner a été appelé pour faire la levée du cadavre d'un Irlandais, mort de la fièvre jaune, dans la maison d'école de Bonnet Carré. Ce pauvre diable est mort dans cette maison abandonnée pendant quatre jours n'ayant pour se coucher que les bancs de l'école; il est mort sans secours. Les personnes charitables qui eussent pu venir à son aide n'ont appris sa position qu'après son décès!

MALADIES A ST-JACQUES—On lit dans le *Messager* de St Jacques du 23 courant:

L'état sanitaire de notre paroisse est loin d'être satisfaisant. Nous avons eu plusieurs décès cette semaine et nous avons encore beaucoup de malades en ce moment. Samedi dernier, nous avons perdu M. Damas Hymel; jeudi, dans le cimetière du couvent du Sacré Cœur, on enterrait Mme Pratt, la supérieure de cet établissement, ainsi qu'une sœur arrivée depuis trois semaines seulement en Louisiane. Hier, c'était M. Raphaël Gaudin que de nombreux amis conduisaient à sa dernière demeure; enfin à chaque instant on nous annonce de nouveaux cas de maladies. Nous disons *maladies* et non *fièvre jaune*, parce que bien des personnes ne veulent pas reconnaître la véritable fièvre jaune dans ces différents cas.

DONALDSONVILLE.—On lit dans le *Journal de la Côte* du 23 courant:

Notre devoir nous oblige à dire que la fièvre jaune a fait, pendant la semaine dernière, des ravages un peu effrayants parmi la population étrangère qui se trouvait dans notre ville. On ne compte jusqu'ici que huit morts, mais il y a encore cinq ou six malades plus ou moins en danger. Le fléau n'a frappé que sur les étrangers qui n'étaient pas encore acclimatés, à l'exception pourtant d'un jeune enfant de M. Marius Albagnac.

Aujourd'hui samedi, à 5 heures de soir, le révérend Boglioli, le prêtre vénérable et chéri de toute la paroisse, qui est depuis trois jours atteint d'une attaque de fièvre jaune, paraît hors de tout danger.

—Dans la nuit de jeudi à vendredi, un étranger qui s'était couché sur des balles de foin qui se trouvent au wharf de notre ville, s'est laissé tomber, en dormant, du haut en bas de cette construction, et a eu plusieurs membres cassés. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital de Saint-Vincent, et l'on nous assure que son état n'est point desespéré.

ASSOMPTION.—La paroisse de l'Assomption, dit le *Journal de la Côte*, est certainement une des plus florissantes de l'Etat. Ses forêts se défrichent et se peuplent avec une rapidité étonnante. Les plantations qui bordent les deux bords du bayou Lafourche s'améliorent et s'embellissent tous les jours. On voit s'élever de charmantes habitations là où il n'y que quelques années se trouvaient de pauvres cabanes. Tout porte à croire que cette paroisse marchera sous peu à la tête de ses sœurs de l'Etat. Napoleonville où se trouve le siége de la cour et des affaires, s'est beaucoup embelli depuis quelques années.

ST-MARTINVILLE.—On lit dans le *Constitutionnel* de St Martinville, 22 septembre:

Il ne faudrait pas que l'on s'exagérât l'intensité de l'épidémie qui règne en ce moment nous avons assez de pertes à déplorer sans y ajouter les terreurs de notre imagination. Nous avons eu il est vrai un certain nombre de cas de fièvre putride dont l'issue a été fatale, cependant la maladie n'a été qu'à l'état sporadique et n'a sévi que dans quelques familles dont les membres se chevet les uns des autres, se trouvaient par cela même particulièrement exposés à la contagion.

Correspondance Parisienne.

PARIS, 6 septembre 1855.

Toujours absence de faits nouveaux de Crimée. Autant qu'on peut le conjecturer sur divers indices qui résultent des correspondances, il serait possible que les généraux alliés trouvassent leur compte à ajourner encore une attaque sur Malakoff. D'abord on espérait l'éteindre avec les bombes que vomiront sur la ville les formidables mortiers qu'on attend, et ensuite il semble se confirmer que le temps devient notre auxiliaire.

La privation plus ou moins grande des troupes russes étant un fait hors de doute, on suppose toujours qu'elles recourrent de nouveau à une agression qui peut améliorer leur situation, si elle est heureuse—et qui ne la laisse pas beaucoup plus mauvaise si elle est repoussée.—Si ces prévisions se confirment, la ville de Sébastopol demeure donc en l'intérêt des généraux alliés de laisser à leurs ennemis l'initiative d'une lutte pour laquelle ces derniers seront évidemment dans les conditions les plus désavantageuses.

Bien des récits ont déjà été publiés de la bataille de la Tchernaïa. Je crois cependant pouvoir encore transcrire ici un extrait d'une lettre que je viens de recevoir d'un officier supérieur extrêmement distingué. Ces quelques lignes donnent, dans un vif langage, une idée de la rapidité du mouvement qui a décidé la victoire:

«......Le succès a été magnifique, décisif... ramassé 1700 blessés, fait 400 prisonniers. Tous ces morts et ces blessés avaient été atteints par la baïonnette ou la mousqueterie. Plus loin, l'artillerie a tué et blessé un grand nombre de Russes, et j'ai la certitude que leur perte totale s'élève au moins à 6000 hommes.

«C'est l'apparition d'un seul bataillon de la 1re brigade d'infanterie qui a surtout enlevé le succès. Il arrivait au pas de course sur la digue. Le 20e et le 50e, ainsi que les zouaves, se mettaient en ordre devant une colonne immensément supérieure en nombre. Mais, à l'arrivée du bataillon du 95e, on eût dit un cri: «En avant! Vive l'Empereur!» le retentit, et l'on se précipita comme des furieux sur les Russes qui s'arrêtaient, s'arrêtent, se retournent, fuient à toutes jambes. Les Français les serrent de près; ils traversent avec eux le canal, et les aident à remonter la berge à coups de baïonnette. Cependant les Russes se reforment au point où avait cessé la poursuite et où ils trouvent des renforts. Mais leur retour offensif n'a pas plus de succès. En un quart d'heure les Français en avaient fini, et la bataille était irrévocablement gagnée....»

Les affaires commerciales (auxquelles naturellement les pèlerins de l'étranger et de la province ne peuvent prendre part) souffrent un peu au milieu de prodigieux mouvement d'argent qui a lieu à Paris. Mais la prospérité des théâtres (je vous parle de ceux) est quelque chose de fabuleux. Aussi donnent-ils peu d'inédit, les reprises d'anciennes pièces devenant les nouveautés les plus attrayantes pour le voyageur à qui l'écho de ces grandes fortunes de la scène est parvenu dans le pays où il réside. On n'a donné depuis quelques jours que le *Gateau des reines*, dont il vous sera parlé ailleurs, et l'amusante actualité du Théâtre des *zouaves* qui fait salle comble aux Variétés. Le public s'amuse beaucoup de ce zouave, jeune premier, qui respecte son supérieur comme sergent, mais le méconnait comme rival, de ce sapeur qui passe à l'état de *mère noble*, entonnant sa face barbue d'un bonnet à fleurs, faisant en basse-taille les couplets commandés en fausset, et surtout du tohu-bohu (reproduit avec beaucoup de vérité) qu'occasionne une prise d'armes au milieu d'une représentation de la *Demoiselle à marier*. Il y a là un côté de notre caractère national et militaire, pris heureusement sur le fait.

Gortschakoff et Pélissier.

Le *Moniteur* a publié une série de lettres échangées entre le général Pélissier et le prince Gortschakoff, relativement à l'enlèvement des blessés et à l'enterrement des morts après la bataille de la Tchernaïa. Ce qui frappe le plus peut-être dans cette correspondance, c'est l'urbanité parfaite, on pourrait dire la courtoisie qui y règne. On voit que dans la guerre actuelle qu'ils sont obligés de soutenir, et qu'ils soutiennent si vaillamment l'un et l'autre, chacun pour l'honneur de son pays, les deux commandants en chef des forces opposées ont appris à s'estimer mutuellement. Voici la correspondance:

Le général en chef de l'armée française au prince Gortschakoff, commandant en chef l'armée russe en Crimée.

Au quartier général devant Sébastopol, le 16 août 1855.

Monsieur le général en chef,

Je m'empresse de faire remettre à Votre Excellence un portefeuille renfermant des valeurs et une lettre qui, après vérification, appartiennent au général de division Read, commandant un corps de l'armée russe.

J'ai lieu de supposer que le corps de cet officier général est resté sur le champ de bataille, et des ordres ont été donnés pour qu'il soit activement recherché.

Agréez, etc. A. PÉLISSIER.

Le prince Gortschakoff au général commandant en chef l'armée française en Crimée.

Sébastopol, la 7 (19) août 1855.

Monsieur le commandant en chef,

J'ai eu l'honneur de recevoir la communication que Votre Excellence a bien voulu me faire le 16 août courant n. st., ainsi que le portefeuille renfermant des valeurs et une lettre appartenant au général Read.

Je reconnais hautement, Monsieur le commandant en chef, toute la valeur d'une démarche aussi pleine de courtoisie, ainsi que la sollicitude généreuse qui a porté Votre Excellence à faire rechercher le corps de cet officier général.

Agréez-en l'expression bien sentie, et recevez l'assurance renouvelée de ma haute considération. MICHEL GORTSCHAKOFF.

Le général commandant en chef l'armée française en Crimée à S. Exc. le prince Gortschakoff, commandant en chef l'armée russe.

Au quartier général devant Sébastopol, le 18 août 1855.

Monsieur le général en chef,

Nous avons relevé tous les blessés à portée de la Tchernaïa, en deçà et au-delà de cette rivière; les batteries de Mackensie n'obstinent à tirer sur nos emplacements avancés, et nous ne pouvons poursuivre cette opération envers ceux des vôtres qui jonchent le champ de bataille.

Je dénonce cette circonstance à Votre Excellence, afin de ne donner à qui que ce soit le droit de dire que nous ayons laissé des blessés sans soins, et des morts sans sépulture.

Agréez, etc. A. PÉLISSIER.

Le général commandant en chef de l'armée française à S. Exc. le prince Gortschakoff, commandant en chef l'armée russe en Crimée.

Au quartier général devant Sébastopol, le 19 août 1855.

Monsieur le général en chef,

Je m'empresse de porter à votre connaissance que votre dépêche en date d'hier vient de me parvenir presque à l'instant.

Sans perdre un moment, j'ai donné par le télégraphe l'ordre au général commandant sur la Tchernaïa que le pavillon parlementaire fût immédiatement arboré et maintenu jusqu'à huit heures du soir, s'il était nécessaire, pour l'accomplissement de vos intentions.

Leur réalisation sera peut-être un peu tardive, car, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le faire pressentir par ma lettre No 92, nous avons fait, malgré le feu impitoyable de quelques-uns de vos canons, tous nos efforts pour secourir vos blessés et donner la sépulture à bonne partie de vos morts.

Je n'ai point encore le chiffre de ceux de ces derniers relevés par nos soins; mais jusqu'à ce moment, 17 officiers et 1,620 sous-officiers et soldats ont pu être réunis et soignés dans les ambulances de l'armée française.)

Agréez, &c. A. PÉLISSIER.

Le prince Gortschakoff au général commandant en chef de l'armée française en Crimée.

Sébastopol, le 7/19 août 1855.

Monsieur le commandant en chef,

J'ai l'honneur d'accuser réception des communications successives que Votre Excellence a bien voulu m'adresser en date des 17 et 18 courant, n. st. sub. nos. 92 et 93.

Je prie V. Exc. de recevoir tous mes remercîments pour les soins que vous faites donner à nos blessés; mais je dois vous informer, en même temps, que les chefs de batteries de Mackenzie n'ont déclaré n'avoir tiré sur vos postes avancés de la Tchernaïa qu'à la suite du feu que les tirailleurs français ont, de leur côté, dirigé contre ceux de nos hommes qui s'étaient rendus, après le combat, sur les bords de la rivière, pour enlever leurs blessés et leurs morts sur le champ de l'action.

Il est impossible de préciser de quelle part sont partis les premiers coups. Les chefs de postes avancés ne peuvent pas s'écarter de leur consigne générale (de faire feu sur l'ennemi) sans recevoir, à cet égard, des ordres spéciaux. C'est seulement aux chefs supérieurs qu'il appartient d'alléger, par des mesures exceptionnelles, les souffrances inutiles qu'entraîne la guerre, et je me plais à rendre cette justice à Votre Excellence, qu'elle met tous ses soins à les adoucir.

Recevez, etc. MICHEL GORTSCHAKOFF.

La guerre en Crimée.

Nous extrayons les passages suivants des correspondances adressées en Crimée au *Journal de Constantinople*:

«Devant Sébastopol, 22 août.

«Depuis la malencontreuse attaque du 16, l'armée russe donne à peine signe de vie; elle a regagné les hauteurs et nous sommes, comme par le passé, maîtres de la vallée de la Tchernaïa.

«Le 19, on s'attendait, d'après des bruits qui circulaient, à une nouvelle attaque; mais c'était une fausse alerte, et l'ennemi n'a pas bougé. Du reste, pour prévenir toute surprise ultérieure, les Français et les Piémontais ont doublé leurs avant-postes, et ils exécutent, en ce moment, quelques travaux pour mieux abriter les troupes qui en forment la garde.

«Les Russes occupent toutes les hauteurs, dans la direction de Mackenzie, depuis Tchorgoun jusqu'à Inkermann. La nuit on distingue parfaitement les feux de leur camp. Quelques-uns de leurs détachements descendent aussi la nuit dans la plaine; aussitôt que nos vedettes, qui occupent maintenant la rive droite de la rivière, les aperçoivent, elles se replient et avertissent nos avant-postes établis sur l'autre rive. Ceux-ci préviennent à leur tour l'armée de camp qui envoient quelques troupes; et ce sont ainsi, chaque nuit, des escarmouches fort meurtrières. On m'assure que dans la nuit de dimanche à lundi, cinq ou six cents blessés ont été transportés aux ambulances. La rivière de la Tchernaïa a été tellement encombrée de cadavres que l'eau n'en est plus potable.

«Quoique le bombardement n'ait pas commencé *officiellement*, on ne peut pas dire qu'il n'a pas été repris. L'ordre a été donné de répondre coup pour coup aux décharges de l'ennemi et je puis vous certifier que l'artillerie russe ne reste pas inactive, et que, de notre côté, c'est bien deux coups pour un que nous lui envoyons. Celui de leurs bastions qui tire le plus, est le bastion Gervais, près du Redan. Ils font surtout usage de mitraille, et dès qu'ils soupçonnent que sur un point quelconque on creuse une mine, ou qu'on travaille dans les tranchées, en un mot, aussitôt qu'ils aperçoivent un groupe de cinq ou six personnes, ils font pleuvoir sur ce groupe un déluge de projectiles.

«Quelques personnes qui ont pu voir les nouveaux travaux que les Russes ont élevés derrière la tour de Malakoff, disent que ces travaux sont en forme de cônes. Les deux demi-cercles nous font face, et les côtés font la croisière, de façon à obtenir un feu croisé sur toutes les faces. Dans ces travaux sont compris les deux retranchements dont je vous parlais il y a quelque temps, l'un allant au Petit Redan, et l'autre au Grand Redan, et par où les réserves sont introduites dans la place.

«En face de la batterie dite de la Caserne, nous remarquons, cet hiver, un bâtiment blanc, si propre, si coquet, si bien fait pour abriter chaudement et commodément, que l'eau en venait à la bouche, et que nos troupes, en butte à tous les ouragans, ne voyaient pas de bonheur plus grand que celui de ce *monsieur* couché dans ce bâtiment. Je l'ai revu ces jours derniers, cet édifice tant envié, mais hélas! quantum mutatus ab illo! Ce n'est plus qu'une masse informe, un entassement de pierres et de bois, le bruit s'en promena à loisir.

«En voyant le mal que les Russes nous font avec leurs mortiers à la Cohorn, on s'est décidé à les copier; un grand nombre de ces mortiers sont construits ......

[illegible]

«Les généraux en chef ont envoyé chercher les chevaux qui se trouvent à leur disposition ... Méditerranée. On aborde le ... Sud, du camp de Mesiah. Elle doit, après son entrée, [illegible]

la publication de Kamiesch, et ensuite elle ... du bataillon ... de la Tchernaïa. Un ... que l'on veut ménager. Les vides formés dans leurs rangs seront comblés par des soldats appartenant aux divers corps de l'armée de Crimée qui ont les titres voulus pour entrer dans ce corps d'élite.

«Je vous écris cette lettre pour vous donner une nouvelle que l'on me communique à l'instant même: la tour de Malakoff et le Redan ont été, dit-on, si fort maltraités par nos projectiles qu'ils ne présentent plus qu'une masse informe; toutes les embrasures qui s'élevaient sur le devant ont été détruites.»

«Kamiesch, 21 août.

«Les flottes alliées ont fêté la nouvelle du bombardement de Sweaborg; il y a eu une distribution extraordinaire de grog.

«Je n'ai pu, depuis quelques jours, me rendre au camp, de sorte que je ne puis vous en donner aucune nouvelle. Parlons donc seulement de Kamiesch qui tend chaque jour à prendre de plus vastes proportions; les baraques s'ajoutent aux baraques, dans toutes les directions; de nouvelles rues se forment. Il est maintenant un fait bien avéré, bien connu de chacun, c'est que les armées alliées passeront l'hiver en Crimée. Aussi chacun s'occupe-t-il, à Kamiesch, de prendre des mesures pour éviter le retour des souffrances que l'hiver dernier nous a fait éprouver.

«On pave les rues, on creuse des conduits pour l'écoulement des eaux; on calfeutre avec soin les baraques; on fait d'immenses provisions de bois et de toute sorte de denrées. Quant aux troupes, il n'est pas vrai qu'elles doivent venir passer leur hiver à Kamiesch; elles resteront devant Sébastopol; vous pouvez l'affirmer à tous ceux qui, à Constantinople, nous le savons, font courir un bruit contraire. Seulement la tente sera rigoureusement supprimée, les troupes s'abriteront toutes, sans exception, sous des baraques, et instruit par l'expérience du passé, on s'arrange de façon à braver impunément les rigueurs de la prochaine saison.

ESPAGNE.

Madrid, 1er septembre.

Tout le monde parait aujourd'hui bien convaincu que la reine n'abdiquera pas, mais voici une autre rumeur qui circule et que je vous transmets sans appréciation aucune. Si elle était fondée, ce dont je n'ai aucune preuve, elle prouverait une fois de plus que les ennemis du gouvernement actuel ne reculent devant aucun moyen pour le renverser.

Des personnes assez influentes auraient déclaré à la reine que le peuple est mécontent, que le régime actuel n'est ni la liberté ni le despotisme, que c'est une situation bâtarde qu'il ne supporte qu'avec impatience. Les politiques, a-t-on ajouté, voient avec douleur que le duc de la Victoire et le maréchal O'Donnell gouvernent seuls et que la reine, soumise à leur pression, est obligée d'approuver tous leurs actes. Le peuple est résolu à briser ce joug, mais il compte sur sa souveraine. La reine aurait répondu qu'elle était disposée à tout si la nation, par une manifestation solennelle, faisait connaître sa volonté.

Ce serait donc par une révolution nouvelle qu'on voudrait renverser Espartero et O'Donnell. Quoique cette rumeur ne me paraisse pas plus fondée que celle d'hier, je dois pourtant vous dire que ce projet ne manquerait pas d'une certaine habileté. Sous le prétexte de lui donner une constitution très libérale, le peuple ferait assez volontiers une manifestation qu'O'Donnell aurait quelque difficulté à réprimer si les troupes pouvaient supposer que la reine fût du côté des révolutionnaires. Pareil coup d'Etat réussirait, quinze jours après on connaîtrait le véritable esprit de la révolution nouvelle et le peuple, moins libre qu'aujourd'hui serait promptement convaincu d'avoir servi d'instrument à des hommes moins libéraux que ceux qui le gouvernent aujourd'hui.

Le courrier de Barcelone n'est point arrivé encore aujourd'hui; celui d'hier, venu ce matin, nous annonce qu'une émeute qui avait pour prétexte la question des salaires, a été heureusement prévenue par l'autorité. Les ouvriers avaient placé des vedettes qui devaient prévenir de la force publique. Plusieurs contre-maîtres ont été arrêtés.

Rien de nouveau des carlistes si ce n'est l'envoi de forces considérables à la frontière. On assure qu'une faction nouvelle s'est formée dans les montagnes de la province de Ségovie à une lieue de la résidence royale de Sal-Ildefonso à Granja. Une section de cavalerie est partie pour la poursuivre.

LE GÉNÉRAL TOTLEBEN.—On lit dans la *Gazette militaire de Vienne*:

«Le général Totleben, qui était presque guéri de sa blessure, est de nouveau hors de service pour quelque temps, par suite de son imprudence. Avant que son état lui permît de sortir, il a voulu inspecter tous les bastions et s'assurer des progrès des travaux de mine. Ce mouvement intempestif a occasionné une nouvelle inflammation de l'os de la jambe, et le prince Gortschakoff, sur le conseil des médecins, s'est vu forcé d'éloigner le général du théâtre de son activité, afin de prévenir une nouvelle rechute de même genre. On l'a donc transporté à l'hôpital de Simferopol, où il se trouve actuellement. Les médecins comptent que d'ici à quelques semaines il sera en état de reprendre personnellement la direction des travaux du siége. De reste malgré son absence, on ne fait rien d'important sans lui demander ses conseils et s'y conformer.

DROIT DU SUND.—La *Gazette de la Bourse* de Berlin assure que le gouvernement danois s'est déclaré prêt à réduire les droits du Sund d'une manière générale et uniforme. Le gouvernement autrichien se serait pas étranger à cette résolution qui ne satisfera probablement pas les Etats-Unis mais que le gouvernement danois se proposerait de communiquer à tous les Etats que la chose intéresse.

LA REINE VICTORIA ET LE GÉNÉRAL CANROBERT.

On écrit de Paris, sous la date du 1er septembre:

De tous les témoignages d'admiration que peut recueillir la glorieuse armée française qui combat devant Sébastopol, aucun ne sera plus précieux que celui que la reine d'Angleterre a si vivement exprimé pendant son séjour à Paris. S. M., dont toutes les démarches et les paroles ont été marquées par tant d'éclat et de délicatesse et ont si heureusement consacré l'alliance des deux pays, n'a été mieux inspirée, dans aucune autre occasion, que dans l'accueil si particulièrement gracieux et bienveillant qu'elle a fait au général Canrobert, en qui elle voyait, et l'ancien général en chef, et le représentant de l'armée.

Le général Canrobert, arrivé à Paris seulement la veille de l'entrée de la Reine, retenu chez lui par la fatigue et la fièvre, n'avait pu se joindre au cortège qui avait été audevant de Sa Majesté, ni se rendre le soir à Saint-Cloud. La Reine a remarqué son absence, et l'a regrettée. Le lendemain, dimanche, le général fut appelé à Saint-Cloud, par ordre de l'Empereur, pour y venir dîner. Il attendait dans le salon, avec les autres aides de camp de l'Empereur, et les personnes invitées, lorsque la Reine entra, au bras de l'Empereur. Dès qu'elle aperçut le général, elle se dirigea vers lui, et lui dit, avec les paroles les plus charmantes et les mieux senties, qu'elle était heureuse de la rencontrer pour la remercier des bonnes relations qu'il avait toujours eues avec son armée, et pour le féliciter des grandes choses qu'avait faites, sous son commandement, l'armée française.

Lorsque l'on fut passé dans la salle à manger, le général Canrobert se disposait à s'asseoir près de l'endroit où il se trouvait; la reine le fit appeler et le fit placer à sa gauche. Pendant le dîner, elle s'entretint beaucoup avec lui, et se montra empressée de recevoir, de sa bouche, des détails qu'elle écoutait avec un vif intérêt, sur ce qui se passe en Crimée, sur l'état des armées alliées, sur la conduite et l'issue probable de la guerre. Je crois pouvoir dire que le général Canrobert, quoique reconnaissant mieux que personne les difficultés de l'entreprise, n'a aucun doute sur le succès des alliés contre Sébastopol.

Le lundi, le général Canrobert avait été invité à se rendre à Saint-Cloud, dans l'appartement du prince Albert. Il y était de depuis quelque temps, causant avec le prince, encore des choses de la guerre de Crimée, lorsque la reine entra, sans être annoncée. Ce fut le prince lui-même qui, s'adressant au général Canrobert, lui dit: La reine! Le général se préparait à sortir; la reine le retint. Elle s'assit, et, voyant que le général restait debout, l'invita gracieusement à s'asseoir, puis, aussitôt, elle lui dit qu'avec l'agrément de Sa Majesté l'empereur, elle lui avait conféré la grand'croix de son ordre du Bain, comme un témoignage de gratitude pour les services qu'il avait rendus à son armée, et qu'elle avait voulu le lui annoncer elle-même. Dans cette entrevue encore que la reine daigna prolonger, elle parla au général Canrobert, avec une exquise bonté, des mérites de son propre commandement; et, avec une estime bien chaleureusement exprimée, de la belle conduite de l'armée française.

Murat et les Bourbons.

On écrit de Gênes, sous la date du 1er septembre:

Il vient de paraître une brochure qui est une espèce de programme du parti muratiste. Elle a pour titre: *Murat et les Bourbons*. On attribue cette publication à un ancien ministre napolitain, estimé par ses compatriotes et très-intime avec le prince Lucien Murat.

Après avoir parlé de l'Italie, de la liberté, de l'indépendance en général, l'auteur fait une comparaison entre le gouvernement napolitain sous Joachim Murat et le gouvernement napolitain sous les Bourbons, tant sous le rapport de la législation, de l'administration, des finances, de l'armée, des travaux publics, que sous le rapport du clergé, de la magistrature, des sciences, des arts, du commerce, de l'industrie. La conclusion que l'on tire de ce parallèle est que le règne de Murat fut un règne de progrès, celui des Bourbons un règne de réaction; d'après l'auteur il y eut sous le bien sous le premier et tout le mal sous le second.

Quant au prince Lucien Murat, fils de Joachim, l'auteur le présente comme ayant les mêmes sentiments que son père en faveur de l'Italie, comme partisan de la liberté et de la démocratie, ennemi des jésuites, chef de la monarchie.

Ce que l'on peut reprocher à cette brochure, est de présenter Murat comme l'unique solution de la question italienne, ne tenant pas compte du Piémont et de la maison de Savoie qui a tant de titres à la régénération de la Péninsule. L'union, l'alliance de Naples avec la Sardaigne est indispensable au salut de l'Italie, tout ce qui tendrait à mettre en opposition ces deux pays ne pourrait que nuire à la cause nationale.

Cette publication est anonyme; mais ce qui lui donne le cachet muratiste, est la lettre du prince Lucien Murat, adressée à son neveu, par laquelle la brochure se termine. Voici cette lettre:

«Mon cher neveu,

«Puisqu'il me semble, comme à toi, que je suis la seule solution possible, je me suis interdit toute prétention ...

«Rien ne saurait qui croirait que pour être né [illegible]

«Quant l'Italie m'appelle, et je serai fier de la servir. J'ajouterai même qu'elle ne manquera pas d'éprouver le sentiment ...

«Ses visites ... [illegible]

ATTENTION.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui 27 courant, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de H. Peychaud et Co, No 26 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.
Conditions libérales à la vente.

Décédée hier soir, à 6 heures, Dame Veuve JEAN P. HURTUBISE, née LAURE TROXLER. Les parens et amis des deux familles Troxler et Hurtubise, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 1/2 heures précises. Son corps est exposé rue Saint-Louis No 143, entre Dauphine et Bourgogne.

Décédée, mercredi, 26 du courant, à 8 heures et demie de l'après-midi, LOUISA, fille cadette de James et Louise Robb, née en Virginie le 29 mai 1839. Les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la résidence de la famille, rue Washington.

LA DEMANDE AUGMENTE.

A mesure que le public apprend à connaitre les vertus des pilules de McLane, la demande augmente. Ce précieux remède guérit si aisément la maladie de foie, qu'on le considère aujourd'hui comme la meilleure préparation de ce genre et qu'un grand nombre de médecins l'emploient. Nous citerons entre autres, le Dr Oliver Morgan, médecin distingué de la Virginie. Il a eu recours à ces pilules contre la maladie de foie et a obtenu le plus grand succès. Recommandé par des médecins et par ceux qui ont pu juger de son efficacité, il n'est pas étonnant que nous recevions tous les jours des lettres dans le genre de celle-ci:

Cambridge, Ohio, 28 janvier 1851.

A MM. J. Kidd & Co.—Messieurs; nous n'avons presque plus de pilules de McLane. Il faudrait que nous en eussions continuellement, car on les recherche beaucoup ici.

OGIER & CLARK.

A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.

A vendre également par tous les pharmaciens connus de la ville. 28 sep—6

Personne n'aurait aujourd'hui contester l'efficacité des Amers Allemands du Dr Hoofland, préparés par le Dr C. M. Jackson; on en a vu, depuis longtemps, les vertus contre la dyspepsie, la maladie de foie et des organes de la digestion. Ces Amers chassent du système les humeurs qui l'empêchent de fonctionner; ils font disparaître ces obstacles au bonheur et ramènent le système à son état naturel. Voir l'annonce.

A vendre par J WRIGHT & Co,
Sept—3pe No 151, rue de Chartres

Barbecue du parti Américain,

A LA POINTE A LA HACHE,
Sur la plantation de M. Pierre Collette,
Lundi 1er octobre.

Le bateau à vapeur MOBILE partira à 6 heures du matin, du wharf qui fait face au bureau du "Good Intent Boat Company," batture Marigny, Troisième District. MM. CHAS DERBIGNY, GEORGE EUSTIS Jr, J. M. DUCROS, LOUIS DUVIGNAUD et d'autres orateurs haranguerons l'assemblée.
Le public est invité à assister au meeting.
26 sep—6 f

Soieries et Marchandises Sèches de fantaisie.

VENTE EN GROS.

J. O. PEPPARD & CO.,
55, RUE GRAVIER,

Ont maintenant en magasin leur NOUVEAU STOCK DE SAISON, Comprenant: SOIERIES, SATINS, MOUSSELINES DE LAINE, CACHEMIRES, MERINOS, ALPACAS, RUBANS, GARNITURES DE ROBES, BOUCHQIRS, VOILES, GANTS, BRODERIES, CHAPEAUX DE DAMES, SOIE ET PAILLE, FLEURS ARTIFICIELLES ET ARTICLES DE MODES.
—Egalement—
Mantelets et Mantilles.
Sur lesquels ils appellent l'attention des marchands de la campagne. 27sept—6m

Avertissement.

AVIS est par le présent donné, qu'un billet de banque est endommagé ... en vente par MM. C.C. Barrière et frère, portant la date du 23 mars 1855, a été mis en date. Le billet n'est d'aucune valeur, le paiement ayant été arrêté. Le public est prévenu de ne pas négocier ce billet.
27 sept—3t Wm FREMEN & Co, 121, rue Commune.

Perdu.

DANS la soirée de dimanche 23 septembre, dans le Deuxième District, UNE MEDAILLE, une petite pièce formée d'un cœur, ... réunies à un collier de corail. Le propriétaire prie la personne qui l'a trouvée, de vouloir bien la remettre au No 138, rue des Ursulines, ou au bureau de ce journal. 27 sept—3t

IL a été perdu un sixième de billet de la loterie de la Havane qui a été tiré le 18 septembre 1855, portant le No 6876. La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre au marché Tremé à Mme Prendamé à côté du Md de café. Dans le cas où le billet aurait été gagnant on donnera une bonne récompense.
7sept—1f

$25 de Récompense.

A quiconque logera dans la prison de paroisse le nègre JOE LEVY, alias CATO, appartenant à M. Calixte Vilméa. Joe a pris la fuite depuis ... avant ... il a été pris en prison de paroisse il y a de cela trois mois. Il peut avoir été pied ... pour ... environ; son visage est ... son teint est noir ... il est robuste et bien fait; à l'une de ses mains il manque une phalange ou deux.
S'adresser à C. Oliver, 18, rue Bienville.
21sep—3t

AVIS.

LE soussigné a transporté son établissement de l'encoignure Port et Levée au No 113 rue du Cirque, près le Marché Poydras. Avis est donné à ceux qui lui doivent de venir régler, et à ceux auxquels il doit de présenter leurs réclamations.
LOUIS BRAVO,
No 113, rue du Cirque, près le Marché Poydras.
24 sept—3f

EN magasin et à vendre par le soussigné,
150 barriques vin rouge bon ordinaire,
20 barriques pour famille,
30 barils vin blanc Chateau de Gaston,
10 quarts Cognac, diverses marques,
10 caisses vin rouge St Julien,
10 caisses vin Sauternes,
200 damejeanes diverses grandeurs,
45000 bouchons fins potinas et réguliers,
20 caisses Kirsch de Rouilly & Fils,
10 caisses Kirsch Edouard Pernaud,
10 caisses fruits assortis;
10 caisses absinthe Edouard Pernod;
30 caisses vin blanc; 10 caisses sardines,
30 paniers bouteilles de Bordeaux.
PAUL LACROIX,
24 sept 17 Toulouse

COTONS blancs pour draps—30 caisses cotons Brooklyn pour draps
30 caisses cotons Wright,
Marchandises pour le marché du Mexique:—Indiennes anglaises, mousselines imprimées, châles imprimés, mouchoirs, coton en pelottes, plumes, brillantes, crins, estopilles, listados, soutils coton imprimés.
Une belle tapis 4 1/4 pour escaliers
A vendre par O B GRAHAM,
24 sept—12 96, rue Gravier

DEMANDE.

ON désire trouver une couturière en robes, Française, capable de conduire un atelier dans une maison bien achalandée. On offre de grands avantages.
S'adresser au bureau de ce journal. 17 sept

Manufacture de Chapeaux

67, RUE DE CHARTRES,
Et 57, Passage de la Bourse.

DREZ,

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il a reçu par les derniers navires arrivés de France un assortiment complet de chapeaux de tous genres, choisi avec soin dans les principales manufactures de Paris
Chapeaux de soie, hommes, cadets et enfants
do de castor noir et gris,
do de castor do do,
do de feutre mou, pour hommes et enfants de toutes couleurs et qualités.
Casquettes velours, drap et de fantaisie, pour fine.
Casquettes velours gris, avec rabats, pour voyages
do de chasse,
do en drap, pour hommes.
Employant des ouvriers de Paris d'une incontestable supériorité, les fashionables trouveront chez lui des chapeaux de tous genres et de toutes formes, d'un fini remarquable, fait à la mesure exacte de leur tête, prise par le conformateur.
NOTA—Les marchands de la campagne trouveront chez lui, à des prix excessivement modérés, un assortiment de tous les articles de chapellerie.
19janv

Hopitaux vétérinaires

DU DOCTEUR L. R. DELRIEU,
Lauréat des écoles
VETERINAIRES DE FRANCE.
Rue des Remparts, 129, entre Toulouse et St Pierre.

Guérison des maladies aiguës, ordinaires de 10 à 15 jours environ—Maladies aiguës, graves, chroniques et bon nombre de celles réputées incurables, guéries de quinze à vingt jours.

Atelier de maréchalerie—Ferrures américaines, françaises et anglaises.

Confection spéciale de ferrures orthopédiques pour le redressage des membres, des pieds difformes ou défectueux par suite de piqures, foulures, encastelure ou de maladies ... sous la direction immédiate du Dr Delrieu.

Complément d'installation.—Au vaste établissement que le Dr Delrieu vient d'ouvrir sur les Remparts il a ... de voitures et de chevaux de louage, ... Landaus pour noces et funérailles, Calèches à double suspension pour visites, CAROSSES ... découvertes pour les promenades de l'après-midi dans un style brillant, ... pour famille, à un cheval, ... doubles ... pour docteur, ... et tout ... d'une solidité et d'une élégance remarquables ... ces voitures de différens genres sont confortables ... des premières maisons du Nord et de Paris.

Des chevaux parfaitement dressés et richement harnachés; des conducteurs habiles et des laquais ... complètent ces fringants équipages.

Les chevaux de bogheys pour amateurs ont un cachet de distinction remarquable et sont réputés par leur vitesse et signalés comme des premiers trotteurs ... de la ville.

On trouve également les voitures et les chevaux en gré des clients. ... pour le compte de ... l'hôtel ... des garde-malades.

On prendra des abonnements par cocher, à la course, à l'heure, au jour, au mois ou à l'année. ... pour le ... de ...

On trouvera dans le même établissement des chevaux de selle pour cavaliers et pour amazones.

... d'Ecuyer ... ... au Dr Delrieu ...

On pourra s'adresser à l'établissement pour acheter, vendre ou échanger des chevaux, voitures, wagons et harnais. Un grand concours de chevaux amenés et ... à de bas prix est offert à MM. les propriétaires ...
L. R. DELRIEU, v.

COGNAC PELLEVOISIN.

21 ... [illegible]

VIN BLANC—30 barils, ... de Lacabanne ... à vendre par PREAU & ... 31 & 33, rue Gravier
11aout

CANDIDATS

Du Parti Américain de la Louisiane,
AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR,
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT
ROBERT C. HEALE,
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général:
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CONGRES.
Premier District—GEORGE EUSTIS Jr.
Second District—THEODORE G. HUNT.
Troisième District—PRESTON POND Jr.
Quatrième District—WILLIAM B. LEWIS

OFFICIERS DE PAROISSE.
Pour Shérif—JOSEPH HUFTY.
Pour Coroner—CHARLES H. OLIVIER.
Pour Avocat de District—M. A. FOUTE.

GREFFIERS DE COURS.
Première Cour de District—N. TREPAGNIER
Seconde Cour de District—D. C. WILTS.
Troisième Cour de District—HENRY BEZOU.
Quatrième Cour de District—J. B. WALTON.
Cinquième Cour de District—Wm A. NOTT.
Sixième Cour de District—W. H. REESE.

[illegible]

COLLECTEURS DE TAXES.
Premier District—THOMAS ASKEW.
Second District—[illegible]
Troisième District—[illegible]
Quatrième District—[illegible]

JUSTICES DE PAIX.
Première Justice—[illegible]
Seconde Justice—C. [illegible]
Troisième Justice—RICHARDSON.
Quatrième Justice—FR. CALOGNAN.
Cinquième Justice—WM. PELES.
Sixième Justice—ARTHUR FORTIER.
Septième Justice—G. W. BUFORD.

CONSTABLES.
Premier Cour de Justice—W. C. GUIRR.
Seconde Cour de Justice—[illegible]
Troisième Cour de Justice—J. W. DUPLESSIS
Quatrième Cour de Justice—[illegible]
Cinquième Cour de Justice—[illegible]
Sixième Cour de Justice—JOHN N. HEAD.
Septième Cour de Justice—LEVI GOLDING.
—tl.).

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.
RICHD. RICHARDSON.

LEON PIERRE & Co

ONT transporté leur magasin de cuirs, provisoirement, au No 33, rue Conti, et ils sont préparés à fournir tout ce qui est nécessaire à leurs clients.
26 sept—3

Perdu

DANS l'après-midi du 23 courant, un portefeuille ... une récompense de dix piastres sera donnée à la personne qui le rapportera chez le Dr Lemonnier rue Conti No 83. 26sep—3

Restaurant de Bordeaux

RUE CHAMPS-ELYSÉES, No 5,
Face au dépôt du chemin de fer Pontchartrain.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il ouvrira le susdit établissement le 2 OCTOBRE PROCHAIN.
26sept—12f P. PUJOLS.

Bonne occasion.

VITRIERES ET INSTALLATIONS de magasin à vendre, avec privilége du bail de la maison. S'adresser rue Vieille Levée, No 149, près le marché aux poissons, chez M. VALLIERE. 26 sep—4

AMIDON OSWEGO—en colis de toutes grosseurs, en débarquement du navire Ophir. Nous sommes prêts à vendre cet excellent article à des prix qui correspondent à ceux de New York, y compris les frais. Il suffit de faire l'essai de l'Amidon Oswego pour en reconnaître la supériorité sur tous les autres.
JOS. H. MARKS & Co. Agents,
26sept—6t No 76 rue des Magasins.

AVIS AUX DAMES.

Michon & Desportes,
LIBRAIRES,
208 Rue Royale, Nile Orléans. 5 Faubourg Montmartre, Paris.

INVITENT respectueusement les dames de la ville et de la campagne à venir visiter leur magnifique assortiment de *Librairie religieuse* reçu récemment par le navire Mulhouse, qui se recommande à leur choix ... dans cette ville de *Bijouterie religieuse*, se composant de:
Chapelets en ...
do de ...
do de ...
Aussi:—Un admirable et nombreux choix de médailles ... ornées de ... bénitiers en porcelaine et de toutes grandeurs ...
Nous observerons que ces couronnes et ces fleurs ... sont les mieux ... et les plus appropriées à leur emploi.
Nous croyons pouvoir affirmer que nulle part ailleurs, les dames trouveront un assortiment plus riche que le nôtre ... [illegible]
Aussi:—Une grande variété ... papier ... dont ... de la ... supériorité de nos articles ainsi que de la réduction bien marquée de nos prix. 8sc

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge Montferrand et St-Jean Médoc;
15 barriques vin rouge Dertis Margaux;
250 caisses do St Julien médoc;
30 do do Latour Léoville & Bataille;
20 do do Pontet Cannet & Labrande. 1/8 Bout.
VIN BLANC—12 barriques vin blanc Ch Yquem sur Sauternes;
20 barils do do do.
45 do do haut Sauternes;
50 caisses do Ch Yquem sur Sauternes;
VINS—18 barils Port Wine supérieur, "Royal Company;"
30 do Sherry do;
24 caisses Amontillado Sherry;
20 do de Madère;
10 do Sparkling Hock;
10 do Johannisberg;
VIN DE CHAMPAGNE—25 paniers Champagne, Ange Bleu, 12 bouteilles;
15 do do do 24pt do.
SARDINES A L'HUILE—45 caisses sardines de 50 à boites, A. Canaux La Rochelle;
25 do do do 100 pt do do.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO,
26sept—3t 17 et 19, rue St-Louis.

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS

338 rue Bourbon.

LES soussignés ont reçu de France, d'Angleterre et de New-York, un grand assortiment de marchandises sèches, qu'ils offrent à des conditions excessivement avantageuses. Leur stock comprend en partie les articles suivants:
Cotons blancs et écrus pour chemises, de toutes largeur, depuis 6 1/2 jusqu'à 90 c,
Cotons pour draps 8/4, 9/4, 10/4, 12/4, blancs et écrus,
Cotons croisé blancs et écrus de différentes qualités,
Molleton blanc et écru,
Flanelle blanche, rouge, jaune et bleue,
Indiennes américaines nouveaux patrons,
Indiennes françaises, anglaises et suisses,
Tartan à carreaux de toutes couleurs,
Poil de chèvre tissé et Shaly imprimé,
Mérinos écossais 6/4 et mérinos uni,
Cachemire d'Ecosse 6/4 et mérinos anglais,
Cachemire cuiré à raies de satin,
Couly double imprimé et mousseline laine ordinaire,
Mousselines laine riche et imprimées,
Satin oriental à raies, très riche,
Alpaca écossais et uni pour robe,
Tissu de Chine soie et laine pour robe,
Drap de dames pour manteaux et robe,
Robes de foulard à volants,
Robes de soie do riches,
Soieries noires et couleurs, unies et façonnées dans toutes les qualités, depuis 60 c. la yarde jusqu'à $ 3 00,
Velours de soie noire et couleur,
Draps et casimirs pour vêtement d'homme,
Cols et manchettes brodés ordinaires et riches,
Bandes jaconat brodées,
Damas coton et laine pour meubles,
do laine, do laine et coton,
Indiennes à meubles,
Coton pour jupons,
Corsets patentés,
Rayons et ... de tables ...
do do unies françaises et anglaises,
do do ouvrées à coté de ... et rayées d'Ecosse,
Gilets mérinos et coton pour homme,
do do de gaze pour dames,
do do pour garçons et fillettes, en mérinos, soie et coton,
Bas coton blanc Anglais et Allemand de toutes qualités pour dames et fillettes,
Bas mérinos et bas cachemire pour dame,
Bas soie pour dame et chaussettes pour homme,
Chaussettes pour homme et garçon, en laine, coton etc, etc, dans tous les prix,
Chapeaux de feutre pour enfants,
Caoutchouc de dame,
Souliers en caoutchouc de Goodyear, pour femme et enfans,
Parapluies de soie et brustilles, &c, &c, &c
AUSSI
Un assortiment complet d'articles pour deuil.
26sept BILLIEUX & REGGIO.

J. J. ALBERT.

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE!

Déballage des chapeaux d'hiver, au grand magasin de chapellerie,
33, *rue de Chartres*.

RECU par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:
Chapeaux de soie pour hommes et cadets,
do de castor noir do
do de feutre sans apprêt, de toute couleur, genre et qualité,
do ...
Casquettes ...
do ...
Parapluies ...
Les chapeaux ...
La plus grande variété de chapeaux ...
Casquettes riches de velours et en drap, pour toutes les âges.
24 sept J. J. ALBERT, 33 rue de Chartres.

Demande d'une domestique.

UNE négresse recommandée, sachant faire la cuisine et blanchir le linge, trouvera de l'emploi en s'adressant de suite au bureau de l'ABEILLE. 26sept

COLLEGE DES JESUITES,
BAROUSEURE COMMUNE ET BARONNE.

LES classes seront ouvertes dans ce collége, lundi prochain premier octobre. Les parents sont invités à envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes pour leur épargner les difficultés que ne peuvent manquer de rencontrer ceux qui arrivent après les autres. 25 sept—6

Société Catholique

Pour l'instruction des orphelins dans l'indigence

LES membres de cette société sont prévenus que conformément à la constitution, adoptée par l'assemblée ... le 18 du ... mois, sera ... à leur acceptation le ... 30 de septembre ...

... aura lieu ... l'élection de six membres du Bureau ... à 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à la maison d'école ... à l'encoignure des rues Grands Hommes et Union.

Tous ceux qui auront, comme l'exige la constitution, payé un trimestre de leur contribution acquerront le droit de voter pour ce ... et ... pour des ... à la maison d'école.
Par ordre de la direction.
ARMAND LANUSSE,
26 sept—24,27,30 Secrétaire

Avis de société.

MM. PAUL CHOPPIN, de Baton Rouge & Pierre Chazal de la Nouvelle Orléans, ont formé une société, sous la raison commerciale de Paul Choppin & Co., ainsi qu'il appert par un acte passé par-devant J. Agaisse, notaire public, en date du 26 septembre 1855.
(Signé) PAUL CHOPPIN.
26 sept—3 PIERRE CHAZAL.

GIQUEL & JAMISON,

18, RUE DE CHARTRES,

REÇOIVENT par le Mulhouse, du Havre, et par les navires Rockwood, Pyramid et Westmoreland, et par les steamers Black Warrior, de New York, un grand assortiment de marchandises de saison, se composant en partie comme suit:
Flanelle de toutes les couleurs,
Indiennes françaises, anglaises et américaines;
Mousseline de laine, unie et imprimée;
do do do pour enfants,
Cachemire uni, de toutes les couleurs,
do rayé et à carreaux;
Barèges et châle fantaisie, de toutes les couleurs,
Barège uni, imprimé et à volants,
Soieries de toutes les qualités,
Bas pour dames et fillettes;
Chaussettes pour hommes et enfants,
Coton blanc et écru de toutes les qualités;
Mouchoirs de batiste à tous les prix;
Mouchoirs imprimé pour rideaux;
Damas coton, laine et soie pour do
Tapis ... article nouveau.
AINSI
un grand assortiment de marchandises pour habillements, telles que: couvertures, kerseys, lindseys, Lowells, denims et une variété d'autres articles trop longs à énumérer, qu'ils offrent au plus bas prix.
26 sept GIQUEL & JAMISON, No 18, rue de Chartres

Nouveautés. Nouveautés.

PAR le Mulhouse, du Havre—Le soussigné a reçu un assortiment de marchandises nouvelles composé en partie des articles suivants:
Indiennes ... nouveauté;
... Jouvin véritables;
... laine, de soie riches et nouveaux;
Ombrelles et ... nouvelles et riches;
do do pour enfants;
Service de table ...
Toile à draps, véritable Creteune 9/4 et 12/4;
Châles laine ... article nouveau;
Châles et écharpes ...
Mouchoirs et manteaux nouveauté;
Manteaux piqué blanc Lord Raglan, pour enfans;
Flanelle française unie et croisée,
Couvertures de laine et de coton,
Un assortiment complet de broderie.
Tarlatane ...
Drap ... &c. &c.
Aussi—Un assortiment complet d'articles convenables pour familles et habitans, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages du Nord et d'Angleterre.
P A HEBRARD,
24 sep No 116 Canal, près Royale

REÇU par le navire Mulhouse, du Havre, les articles suivans:
Madapolam, Indiennes,
Tapis velouté et tapis haute laine,
Couvertures d'Ecosse, assortie de couleurs,
Piqué blanc ...
Calicot ...
... [illegible]
Mousseline de laine riche et extra riche
Châles barège, écossais laine et coton,
Flanelle ... deep noir,
... Zéphyr,
Drap billard, draperie nouveauté,
Coupons pour gilets,
... coton, jupons,
Broderies, ...
Couvertures coton, ... ombrelles,
Cols, ...
Epingles ... &c.
Parfumerie, &c.
RICHARD ALDIGE & Co
17 sept 35, rue de Chartres

ATTENDU par le prochain arrivage:
... couvertures françaises de 3, points, ...
RICHARD ALDIGE & Co.
17 sept 35, rue de Chartres

REÇU par le ... de Liverpool,
... mouchoirs ... couleurs assorties et ...
... de couvertures de laine en ... de 4, 10 et 12 points.
RICHARD ALDIGE & Co
17 sept 35, rue de Chartres

AUX PHARMACIENS.

REÇU du Havre par le navire Mulhouse:
5 balles ... d'argent fondu, 5 bales sur. d'ortie, ...
Aussi une grande quantité d'herbages et plantes pour ...
Aussi: 300 bouteilles chlorure de Labarraque, 300 bouteilles sirop de Briant, 300 bouteilles sirop de Lamouroux, ... sirop de Digitale, 25 sirop de Portal, ... [illegible]
A vendre par P CUSACHS FRERE & Co.
encoignure Royale et St Philippe.

MORUE—10,8 tambours morue entre de France, en débarquement du navire Golden Cross.

MAQUEREAUX—100 barillets maquereaux No 1, 30 barillets et 100 barillets No 2, en débarquement.

SUCRE—100 barils pilé et poudré ... 500 barils ... raffiné.

BEURRE de Goshen—40 fréquins de choix, marque Dutch.

POIVRE ET CLOUS DE GIROFLE—150 sacs en ...

CHANDELLES blanc de baleine—100 caisses et ... caisses de Calcutta.

CIRE ...

SAUMON en boîtes d'une livre—75 douzaines, en débarquement du navire Golden Cross.

THÉ—Impérial, Gunpowder, ... et Oolong, boîtes de toutes dimensions, ...
A vendre par J H MARKS & Co,
26 sept No 76 et 78, rue des Magasins.

OPORTO SEC—100 quarts pipes vin d'Oporto sec, de différentes marques de première qualité.
A vendre par M. HEDGES
18sept No 31, rue Commune.

HUILE DE LIN—3 barriques huile de lin.
MAQUEREAUX—200 colis Maquereaux, No 2 et 3.
CAFÉ JAVA—40 sacs prime "Old Government."
INDIGO—50 serons de Caracas et 10 caisses de Bengale.
MUSCADE—20 caisses Muscade prime.
ALCOOL—40 barils alcool de Boyle, 96 degrés.
EAU DE VIE—150 ... et 1/8 ...
A vendre par W F VREDENBURG & CO,
18sept ... rue Tchoupitoulas.

ACADEMIE

d'écriture et tenue des livres de Dolbear,
106 rue du Canal 106

Les nouvelles commencent cette semaine, à l'Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de DOLBEAR, rue du Canal No 106. Les personnes qui veulent acquérir une belle écriture ... devront s'adresser immédiatement au professeur. Il garantit le succès à tous les élèves. A vendre: les excellentes plumes en acier de Dolbear.
Il y a des heures spéciales pour les dames, les messieurs et les enfants. RUFUS DOLBEAR,
25 sept No 106 rue du Canal

LA MAISON LELIEVRE,

LIBRAIRE,
216, rue Royale,

VENANT de renouveler entièrement son stock de marchandises, a ... sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vendra A UN PRIX EXCEPTIONNEL tous les articles reçus récemment des diverses places de l'Europe.
Nous prévenons les personnes qui attendent après nos marchandises reçues par le Mulhouse que nous sommes à même de leur livrer les quantités demandées par elles.
Nous donnons le même avis à tous nos marchands de la campagne.
Nous croyons inutile d'assurer au public que notre assortiment de livres d'éducation et celui de haute littérature sont constamment des plus complets et que les chefs d'institutions sont toujours sûrs de trouver chez nous aux ... les articles ... Continuellement au magasin, un grand assortiment de bijouterie religieuse, ... et les ... de ... tout à un prix excessivement modéré.

LA MAISON LELIEVRE,

LIBRAIRE,
216, rue Royale.

ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de recevoir par le navire Mulhouse un MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE FOURNITURES POUR FLEURS, qui ne ... de ... au goût, et au bas prix des ... dames ... Pour vous convaincre de cette vérité nous invitons Mesdames à venir visiter notre stock.
Papier satin glacé à vendre en gros et en détail à un prix excessivement modéré. 19 sept

CIGARES DE LA HAVANE—100,000 Cigares de la Havane viennent d'être reçus, ... d'importation directe et comprenant les célèbres marques suivantes: Cabanas, Manuels, Partagas, ... Washington, Dos Hermanos, ... [illegible]

CIGARETTES—15 barils Cigarettes de la Havane, ...

TABAC—5 balles tabac en feuille de la Havane de la plus belle qualité, reçues par le brick Mary Elizabeth, et ... A vendre par ...
24 sep No 26, rue Gravier

CIGARES de la Havane—Un fort lot reçu par le brick Mary Elizabeth, en magasin et comprenant ... Regalias, Londres, &c, bien ... de qualité ... [illegible]
J. H. CABALLERO,
No 26 Vieille Levée
entre Bienville et Douane

Parfumerie fine de Paris!

LE soussigné vient de recevoir par le navire Mulhouse un nouvel envoi de parfumerie fine de Paris, composé de:
Huile Philocome de la société Hygiénique;
Pommade do do;
Cold cream, crême de Perse,
Crême de concombres et de limaçons;
Pommade pour les lèvres;
...
Eaux de Lavande;
... de Cologne;
...
AD. BLANCHE, rue Royale No 69
25 sept

JAMBONS—... Jambons de ... et ...
... F. COOK & Co 46, rue Poydras

Chemin de fer ...

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

ARRANGEMENT POUR L'ETE.

CONVOIS pour passagers, tous les jours, d'Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.
Départ d'Alger à 8 heures du matin; arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.
Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi et arrivée à Alger à 6 heures du soir.
CONVOI SPECIAL.
Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.
Il sera émis, tous les jours, comme suit, des billets pour aller et revenir:
Au Bayou des Allemands $1 25
Au Passage de Lafourche 2 50
A. B. SEGER, vice-président

MAGASIN DE TAPIS

12, RUE DE CHARTRES.

LES soussignés viennent de recevoir un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains; ainsi qu'un grand choix de stores; tapis à mèches en drogues et en fil; tapis de table et de piano; toiles en soie; ... de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des appartements, corridors, &c.
Le tout sera plus bas prix.
A. BROUSSEAU & Co.
17 sep—6 19 rue de Chartres

Avis de Société.

LA maison HENRY STADEKER et HENRY MEKLENBURGER, connue jusqu'ici sous la raison STADEKER & Co., portera, à partir de cette date, le nom des deux associés, *Stadeker & Meklenburger*.
HENRY STADEKER
HENRY MEKLENBURGER
Rome (Texas) 1er septembre 1855.

Dr DESSUFROURG,

Bureau et résidence à l'angle des rues Annonciation et Richard, 1er District.
15 sep—1m

Southern Institute.

149 rue Saint-Louis.

ON DEMANDE une sous-maîtresse parlant anglais et français. On donnera la préférence à une dame capable d'assister la premier enseignement de musique dans l'enseignement du piano. Elle sera spécialement chargée de la surveillance des demoiselles pensionnaires, et, tenue de demeurer dans l'établissement.
Conditions libérales. 24 sept—1oct

ON DEMANDE une dame parlant anglais et français pour vendre dans un magasin de détail. On exige de très bons renseignements. S'adresser au No 35, rue de Chartres. 18sept

Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1855.

A dater de ce jour, MM. JAMES POLLOCK, GEORGE POLLOCK Jr, et ERNEST MILTENBERGER sont intéressés dans notre maison. Les affaires continueront sous la même raison sociale.
1ersept—1m A. MILTENBERGER & Co.

A LOUER—A partir du 1er octobre prochain, le magasin No 22, rue Poydras, près la rue Tchoupitoulas, occupé en ce moment par MM. Rogers, McGuire & co.
S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
15 sept 47. Bienville

A LOUER.

Le magasin à quatre étages No 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane, occupé en ce moment par MM. J. L. Bach.
La maison et le magasin No 160, rue Royale, près l'ancienne Canal.
La maison et le magasin No 36, rue Conti entre Royale et Chartres, presqu'en face de la Banque de la Louisiane.
Deux bureaux dans le bâtiment No 13 Exchange Place, près l'ancienne Canal. Possession en sera donnée le 1er novembre.
La grande et belle maison No 169 rue du Canal, une porte après Christ Church, entre Dauphine et Bourgogne.
S'adresser à C. R. Kennedy, No 16 rue Tchoupitoulas, ou au No 169 rue du Canal.

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA société existant sous la raison de P. Lefevre & Cie, ... de Vincent, est dissoute d'un commun accord depuis le 15 septembre courant.
P. LEFEVRE,
JOSEPH FIGUER.

Par une convention spéciale ... les deux établissements ... seront ... chacun des ... rues Royale et St-Pierre ... M. Lefevre ... J. Figuer. Nouvelle-Orléans 15 septembre 1855

BRODERIES, DENTELLES, &c. &c.

Magasin à bon marché
DE HARBY,
186 RUE DU CAMP 186

VALENCIENNES et dentelles ...
Cols jaconats français brodés,
Chemisettes et cols de mousseline unis ... supérieur;
Collerettes valenciennes et dentelle ...
Collerettes valenciennes et dentelle ...
Bandes et entre-deux ...
Mouchoirs batiste ... brodés, ...
Jupons brodés, ...
ÉGALEMENT:
Manteletes ... noirs à $5 à $8.
...
HORACE HARBY,
186, rue du Camp,
Presqu'en face de l'église St-Patrick

AVIS.

LES affaires de la maison H. M. Barlow & Co seront continuées sous la même raison, pour le compte du soussigné et de la succession de feu L. K. Bookey.
H. M. BARLOW.
Nlle-Orléans, 30 août 1855.

Changement de magasin.

LABORDE & XIQUES ont transporté leur magasin et leur bureau au No 29 rue de la Nouvelle Levée, entre Gravier et Poydras, au dessus du Passage Banks, au dessus de la grocerie de W A Violett & Co. 17 sep

Change sur la Havane.

TRAITES sur la Havane, à vue ou à un jour de vue, en petites et fortes sommes, comme le désireront les acheteurs, à vendre par
J. M. CABALLERO,
No 26 Vieille Levée,
24 sep Entre Douane et Bienville

Louis F. Maxent,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
Importateur de Vins de Bordeaux,
No 50, rue Toulouse,
Entre les rues Chartres et Royale.

Il a constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 30 jul

Dissolution de société.

LA société de commerce qui a existé entre les soussignés, sous la raison de CAVELIER & MAXENT, a été dissoute d'un commun accord le 1er juillet courant, et le sieur L. F. Maxent reste chargé de la liquidation des affaires de la dite société.
Nouvelle Orléans, le 7 juillet 1855.
ARM. Z. CAVELIER,
L. F. MAXENT.

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom personnel.
L. F. MAXENT,
No 50 rue Toulouse

EN débarquement du navire Bortap, Bordeaux;
60 barriques vin rouge,
210 caisses do C. C. 1841, 44, 46 et 48,
25 do vin blanc Barsac 1847.
A vendre par L F MAXENT,
14 juil No 50, rue Toulouse

MAGASIN DE TAPIS!

No. 16, RUE DE CHARTRES.

NOUS recevons en ce moment un grand assortiment de tapis, tels que *Tapis de velours*, *Bruxelles, Tapis de Bruxelles*, 3 plis; Ingrains, ... tapis à mèches en droguet et fil, tapis en ... de ... de ... table et de piano, *Toiles cirées de différentes largeurs*, ... coupées d'après les dimensions des appartements.
Le tout sera vendu aux plus bas prix du marché.
18sep—6f A BROUSSEAU & Co

MARCHANDISES D'HIVER!

DUREL & KUNTZ,
89 .... Rue Royale 89

Nous venons de recevoir par le navire Mulhouse, du Havre, et le Granada, de New York, un assortiment complet de Marchandises d'hiver.
Mousseline laine imprimée;
Mousseline brodée, mousseline unie,
Cachemire d'Ecosse, mérinos anglais,
Robes barège à volants, barège soie à carreaux.
Soie noire unie, de brochée, de à carreaux,
Couvertures en molleton,
Do de ... et anglaises,
Cols en mousseline, do brodée,
Chemisettes et manches, broderie françaises,
Indiennes françaises noire,
Dentelle valenciennes, de laine,
Alpaca, Draps, Flanelles.
AUSSI:
Bas en coton blanc, pour dames,
Bas do do pour enfants,
Chaussettes écrues et blanches, pour hommes.
16 sept DUREL & KUNTZ, 89 rue Royale entre Bienville et Conti

Importation directe.

69,500 CIGARES de la Havane, venant d'arriver par le navire ... Wm Clark, et en magasin. On les comprend une bel assortiment de Regalias, Red Regalias et Londres, des marques célèbres La Burnada, Biagetta, Riera, Arana, La Opera, des ... sont ... A vendre par J. H. CABALLERO,
18sept No 26 Vieille Levée,
entre Douane et Bienville

POUR LA TOUSSAINT—par le navire Mulhouse, papier mole glacé, à vendre en gros et en détail, chez
VOR. HEBERT & Co,
15sept 146, rue de Chartres.

Maison Vor HEBERT & Co,

146, rue de Chartres.
—Actualités—

Reçues par les derniers arrivages.
CARTES de la Crimée; cartes de la Baltique,
Gravures de la guerre,
Caricatures;
E. de Musset, les Contemporains;
Eugène Sue (Suite);
Album pour rire (suite). 15sept

Ouverture de la saison.

42, Chartres.

A LA veille de la reprise des affaires, les soussignés ne veulent pas manquer d'appeler l'attention des acheteurs sur le grand assortiment de marchandises sèches, que le navire Mulhouse du Havre, vient de leur apporter; savoir:
Soieries noires unies, satinées et cannelées, à carreaux et à raies.
Soieries colorées noires, unies et façonnées, de toutes qualités et largeurs,
1 caisse mousseline laine imprimée,
1 do 6/4 poil de chèvre pour robes,
3 do do Lombard do
3 do do Mulles et cachemire do
3 do do pure laine do
3 do do Alma, laine et soie do
4 do do Lamas pour manteaux de dames; ...
2 do do drap de dames do
3 balles draps ... pour pensions,
2 do do do do do
3 do drap de billard,
1 caisse ... de soie en couleurs,
1 do do do ...
3 do de rubans ... et couleurs,
1 caisse rubans ... ...
1 caisse ... noir et couleurs, pour manteaux de dames,
... [illegible]
A. STURENBURGER & ... No 42, rue de Chartres entre Bienville et Douane

ON demande rue de Chartres, No 38, une cuisinière blanche ou de couleur, sachant faire la cuisine. Bons gages. 18 sep

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 1er août 1855.

EN vertu de la trente septième section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 23 février 1852; en vertu de la cinquième section de l'acte supplémentaire audit acte et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette à la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvé le même jour; et en vertu de la troisième section d'un acte intitulé: "Acte supplémentaire à l'acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 11 mars 1853, et dans le but de faire face à toutes les dettes de l'ancienne corporation, de la Première, Deuxième, Troisième Municipalités et de la ville de Lafayette, échéant dans le courant de l'année 1855.

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau à partir de cette date jusqu'au deuxième lundi d'octobre prochain (1855) à midi, pour l'achat d'une série de quatre cent cinquante bons de mille piastres chacun; lesdits bons porteront la date du 1er octobre 1855 et devront être payés dans trente-sept ans, au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt qui y seront attachés, qui porteront intérêt à raison de six pour cent l'an et devront être payés tous les six mois dans la ville de New-York, le 1er avril et le 1er octobre de chaque année. Les propositions pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle-Orléans seront endossées: "Propositions pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle-Orléans," et devront être adressées aux Commissaires de la dette consolidée de la ville de la Nouvelle Orléans." Les bons seront adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réserveront le droit de rejeter n'importe laquelle de toutes ces propositions ou toutes les propositions.

Conditions du paiement: comptant, en n'importe quels bons de l'ancienne ville, des anciennes municipalités ou de la ville de Lafayette, échéant en 1855.

Commissaires:
Jno L. LEWIS, maire,
OVIDE DE BUYS, contrôleur,
W. H. GARLAND, trésorier,
E. H. DURELL, président du comité des finances du Conseil des Aldermen.
J. MAGEE, président du comité des finances du Conseil des Assistants-Aldermen.
C. S. LEE, secrétaire.

Le Courrier et l'Orléanais sont priés de reproduire cette annonce. 21 août—jusq. 2e lundi d'oc

GRAND EXPRES

De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur la Chemin de fer des Opelousas entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle-Orléans, avec l'"Exprès de Adams", pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec
Les diligences et wagons Exprès de Holden,
Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.
Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.
Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.
Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ.—No 130, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.
L'Exprès part du bureau de MM. Adams & Co No 96, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part de "Franklin House", à Thibodeaux, à l heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi.
Exprès de bagage en chemin de fer et de la ville. Il y a également un Exprès pour le transport de bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle-Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Exprès, recevront sans délai, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARK & JONES, Bureau No 96, 6aout rue du Camp.

Théâtre d'Orléans.

LE public est informé qu'à partir de cette date, le bureau de Théâtre d'Orléans sera ouvert tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.
Les anciens abonnés qui veulent conserver leurs loges, et les personnes qui désirent arrêter des places pour l'hiver prochain sont invités à se présenter au bureau pour s'informer des conditions de l'abonnement.
Nlle-Orléans, 3 septembre 1855.
4sept E. SAINT-CYR, contrôleur

INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY,

DIRIGÉ par un conseil d'inspecteurs nommés par l'Etat, est sous la surintendance du col. E. W. Morgan, gradué distingué de West Point, et ingénieur pratique expérimenté.
Le cours d'études est le même que ceux des meilleurs collèges, avec l'addition d'un cours plus étendu de mathématiques, de mécanique, de génie pratique et de géologie appliquée aux mines. Ce cours comprend aussi la littérature anglaise, des lectures historiques, la tenue des livres, les principes du commerce et des manufactures.
Le nouvième terme annuel commencera le 10 septembre et continuera jusqu'au 14 juin 1856.
Le prix est de $10 par semestre.
On est autorisé à se référer à l'hon. Jefferson Davis, secrétaire de la guerre, à MM. Shotwell & fils, à Louisville; à MM. Ward, Saunders et Hunt, à la Nlle-Orléans.
S'adresser au surintendant "Military Institute Kentucky"—ou au soussigné.
P. DUDLEY,
4sept—3sem.v&s Président du Conseil.

GOLDCHAUX FRERES,

107 & 108, rue Vieille Levée.

VIENNENT de recevoir par les steamers Crescent City, Cahawba et Granada, par les navires Hannibal, Mulhouse, Manchester, Winchester, Far West et Pyramid venant de New-York,
Satinets noirs,
do bleus,
do fantaisie,
Casimirs fantaisie, tous prix,
do do nouveaux dessins,
Kerseys Devonshire,
Doeskins noirs, différents prix,
Draps do do do
Drap pilote bleu et noir,
Articles de tailleurs.
ÉGALEMENT:
Chemises de peau coton, laine, unis et croisée,
Caleçons,
Un grand assortiment de cols noirs et à la mode
Chapeaux castor, nouveau genre.
A vendre au plus bas prix par
GOLDCHAUX FRERES,
107 & 108 rue Vieille Levée,
11 sept En face le marché aux viandes.

A LOUER par V. Roumage, No 91, rue Royale:
Deux maisons, Nos 158 et 160, rue Dumaine;
Une maison encoig. des rues Bayou et Marais;
Deux maisons, Nos 45 et 47, rue Victoire, 3e Dist;
Trois Magasins, Nos 44, 65 et 66, Nouvelle Levée;
Un magasin encoig. des rues Nlle Levée et Girod;
Un magasin, No 15, rue Girod;
Un magasin, No 105, rue St-Charles;
Un magasin encoignure Cirque et Girod,
Un magasin, No 91, rue Toulouse;
Un bureau, No 23, rue d'Orléans, près l'Arsenal.
8 sep—3 m

A LOUER—Une grande maison située rue Royale, entre les rues Conti et St-Louis. S'adresser à C. E. SCHMIDT,
13mi—6m No 5, rue St-Pierre Maison Pontalba

Magasin à louer, dans la rue des Magasins.

Le magasin en briques à quatre étages, No 21, rue des Magasins, à côté du Magasin de MM. Fort, Girard et Co. S'adresser sur les lieux, à MICHON & SARRAT,
6sept No 21, rue des Magasins

Avis aux marchands.

H. CLOSTERMANN & Co,
44 rue de Chartres,

ONT reçu par le steamer Crescent City, de New York, un assortiment très varié:
Eyelards toile pour hommes et enfants;
Mouchoirs blancs, fil, diverses grandeurs,
do bordure fantaisie.

Broderies assorties:
Cols, manchettes, chemisettes, mouchoirs, bandes; Dentelles coton fil, et imitation valenciennes;
Services de table,
Soie noire et couleurs assorties.

Bonneterie:
Chemises coton tricotées et en mérinos;
Bas pour femmes et enfans, de toutes sortes;
Chaussettes pour hommes et enfans; ainsi qu'une infinité de petits articles.
Toujours en magasin une grande variété d'articles de Paris, qu'ils vendront à des conditions avantageuses. H. CLOSTERMANN & Co,
3 sep 44 rue de Chartres

LAGAY & LECANU,

36, rue de Chartres,
Importateurs de confections.

REÇU par le Cahawba—300 paletots confections d'été pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix. 7juin

P. A. HEBRARD,

115, rue du Canal, près Royale,

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.
Il ouvre en ce moment 30 caisses toile d'Irlande à chemises, manufacturée exprès pour lui—il la recommande aux familles; elles seront vendues à très bas prix.
Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.
P. A. HEBRARD,
Mar 115, Canal, près Royale

P. HALLAND, 67 RUE ROYALE,

A de ... un très beau choix de meubles de salon et de chambre à coucher en acajou et palissandre.
Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie.
Il se charge aussi de ... pièces de tapis qu'... ainsi que de ...
Rideaux, stores, ... pour ... le tout en place ...
Il se charge de ... du nettoyage et de ...
Véritable huile de COLZA sans aucun mélange toujours en magasin. 30mai

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût et travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. Un pair $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
16 mai

Aux Sucriers—Sorgho! Sorgho!

AYANT récolté chez moi quelques livres de graines de cannes à sucre de la Chine, dit Sorgho je les offre en vente. S'adresser de suite à
S. GUIRAULT,
No 123, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti, où on peut voir la canne en graines. 4sept

HUILE D'OLIVES—En débarquement du navire Virginia Ann, de Marseille:
150 caisses huile d'olives James Plagniol, 24 onces;
150 paniers do do do 24 demi bouteilles;
150 caisses vermouth L. Boilly;
100 do savon cast. Arnavon, à vendre par
P. D. SEGOND & COUTIN,
20 août 13 rue Bienville

Appareil de Boulangerie.

UN magnifique appareil en cuivre (complet), venant d'être reçu de France, convenant à un planteur ou un distillateur. Egalement: un filtre en cuivre d'un nouveau système. A vendre par
O VALETON & Co,
26aout No 25, rue Tchoupitoulas

MACHINES A VAPEUR—1 machine de la force de 6 chevaux;
1 machine de la force de 8 chevaux, récemment reçues et à vendre par
TH. BAILLE BLANCHARD & Co,
15 sep—20 27 rue de la Vieille Levée
agents des fabricants

$50 DE RÉCOMPENSE

Pour l'arrestation de la négresse MARY ... marronne le 20 courant, âgée de 25 ans environ ... parlant le Français et l'Anglais, ... les cheveux presque lisses et ... à de ... avait ... une robe d'indienne ... de couleur ...
Une récompense de vingt piastres sera donnée à ... qui ...
LANAUX & REGGIO, 39 rue Conti.

$50 de récompense.

S'est échappé de chez M. AM. Hurtubise, ... encoignure des rues Amour et Bons Enfants, ... le nommé PAUL ... CHATOUTE, ... âgé ... sur les ... ; ...
... Il est probable qu'il soit ... dans la ville ... Il est ... trouve ... dans le 3e District. $10 seront payés pour un des deux ou $20 pour les deux. S'adresser au No 112 rue du Camp. 24 sept

Compagnie d'assurances de la Nlle Orléans

Nouvelle Orléans, le 17 septembre 1855.

LES directeurs ont aujourd'hui déclaré un dividende de dix pour cent, cent piastres payable, sur les profits des derniers six mois, payable sur demande aux actionnaires. J. TUYES,
18 sept—6 Président

AUX FAMILLES.

MESSIEURS D. POINCY & Co. annoncent aux familles et au public en général, qu'ils ont fait l'acquisition du PETRIN MECANIQUE de M. Cardaillac, pétrin si avantageusement connu en Europe, et que à partir du 1er août, le pétrissage de leur pain ne se fera plus à bras.

Ce pétrin est d'une composition très-simple: c'est une cuve cylindrique en bois à laquelle sont fixées deux douves diamétralement opposées, deux rangées de fuseaux horizontalement et en fer, au centre un arbre vertical, mobile, portant une rangée de fuseaux, s'entrecroisant avec les premiers pendant l'appareil.

Par l'entrecroisement successif des fuseaux, la pâte est mélangée de la manière la plus parfaite, divisée et battue avec une force incomparablement supérieure à celle de dix hommes des plus vigoureux. La machine étant arrêtée, la pâte ... seulement par le ... dans le fond de la cuve et fermée par un ... pour tomber dans le pétrin ordinaire, ... la ... *et tout cela se fait sans que la main de l'ouvrier ait touché au aucun instant.*

Dans le pétrissage à bras, la perfection de la pâte dépend de la force, de l'adresse et surtout de la bonne volonté de l'ouvrier, le pétrin mécanique écarte complètement ces chances d'imperfection ... accidentelle; car la fatigue ou la paresse ne viennent pas solliciter l'ouvrier qui dirige le travail, en abréger la durée fixe et invariable.

Mais il est un point surtout sur lequel nous devons appeler l'attention; nous n'en dirons cependant qu'un mot par égard pour la délicatesse du lecteur. Les efforts énergiques et continués pendant plusieurs heures que nécessite le pétrissage par l'homme, joints à la température qui règne dans nos villes, pendant 8 mois de l'année, font que les ouvriers pétrisseurs sont toujours ruisselants de sueur. Les résultats, plus ou moins malsains, de cette transpiration abondante, se mêlent forcément à la pâte qu'ils travaillent. Souvent il arrive que les boulangers-pétrisseurs sont affectés de maladies chroniques, ou tout au moins d'éruptions diverses, que nous nous abstiendrons de nommer, de là des sécrétions délétères qui se mêlent inévitablement à la pâte, et que les manipulations tous le rapport de la propreté, sont encore plus compromettantes pour la santé.

Par le moyen du pétrin mécanique, au contraire, la fabrication de la pâte s'effectue dans les conditions de la plus rigoureuse propreté. Le travail mécanique n'a lieu alors que pour le pétrissage et la mise en forme, opérations comparativement courtes et faciles et qui n'offrent aucun des inconvénients que nous venons de signaler.

En présence d'un pareil parallèle l'hésitation n'est plus possible, et l'on est obligé de proclamer avec l'Académie de Médecine de Toulouse, (Annales d'Hygiène et de Médecine, tome 21) que "le pain préparé à l'aide du Pétrin Mécanique, sous le rapport de la ... est ... en qualité au pain obtenu par le pétrissage à bras, mais qu'il est meilleur, plus beau et sous le rapport de la salubrité des produits, infiniment plus propre et plus sain."—

Les personnes qui désireraient voir fonctionner le pétrin mécanique sont invitées à se rendre à notre établissement, rue Dumaine, No 25.

Le pétrissage commencera tous les matins à 4 heures et tous les après-midi à 4 heures. 8aout—

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public, en général, que cet ancien établissement si favorablement connu, a été complètement réparé, toutes les améliorations suggérées par sa longue et ... expérience ... ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont des meubles neufs et du plus ... élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires. L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain.
11sept R. S. MORSE, Propriétaire.

Bureau de la Société Howard,

No 30, rue du Canal.

LES demandes de secours sont reçues de 8 heures du matin à 8 heures du soir.
8aout D. I. RICARDO, Secrétaire.

INSTITUTION DE G. BOYER.

LES classes de cette institution sont réouvertes depuis le 3 septembre 4sept

Académie Jefferson,

SOUS LA DIRECTION DE G. J. LORD,
No 53, rue Bourbon, Nlle Orléans.

CETTE institution sera fermée pendant le mois de septembre. Les classes recommenceront lundi, 1er octobre. 4 sep—1m

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,

Dirigé par Mme PARENT, *institutrice Dumaine et Rampart.*

LES classes seront réouvertes le 3 septembre prochain. Mme Parent annonce respectueusement aux parents qu'elle s'est assuré les services d'autres professeurs pour les différentes classes, et qu'elle ne négligera rien pour mériter l'approbation des parents. 27aout—

A LOUER

Un vaste logement, No 184, rue Royale, entre St Pierre et Toulouse.
Deux appartements, No, 33, rue de Bassin, entre Douane et Bienville.
Une maison en briques à trois étages, No 19, rue St-Philippe.
Le magasin et l'appartement situés à l'enc. St-Pierre et Levée, maison Pontalba, No 3.
Les magasins Nos 8, 9 et 10, rue St-Pierre.
Une maison No 11, rue St-Anne.
Le haut de la maison à l'encoignure Ste Anne et Condé, bâtiments Pontalba, No 14.
Le logement No 6, des maisons Pontalba, rue Ste-Anne.
Le logement No 9, des maisons Pontalba, rue St-Pierre.
Une maison en briques à deux étages, No 265, rue Commune.
Une petite maison, rue Rousseau, près la rue Jackson (Lafayette).
Une grande maison neuve en briques, avec magasin, rue du Cirque, No 27, près du marché Poydras.
Une maison à quatre étages, No 65, rue Vieille Levée, entre Toulouse et Jefferson.
Un petit logement No 2, rue Franklin.
Un office, No 21, rue Conti, précédemment occupé par Ed. Barnett, notaire.
Une maison en briques à 3 étages, enc. Chartres et Toulouse.
Une maison No 17, rue Madison.
S'adresser à Rochereau & Co, 17 et 19, rue St-Louis. 25sept

PAPIERS PEINTS.

DELCROIX, 108, rue Chartres,

Déballe en ce moment un vaste assortiment de PAPIERS PEINTS FRANÇAIS
Reçus par le Mulhouse, du Havre.

CET envoi comprend une variété considérable de papiers entièrement nouveaux et d'une richesse de dessins et de coloris vraiment admirables. A ceux qui désirent unir le luxe des tentures d'appartement, nous recommandons les papiers suivants, imitant les étoffes:
Papiers chinés fond blanc à feuillage gris frangé d'or,
Papiers moirés do do do;
Papiers maroquinés do do do;
Papiers veloutés laine brochés soie et or;
Papiers ... blanc sur fond brun;
Papiers ... rouge, tenture gothique grisaille, ornementé d'or, ... qu'il y a de plus ...
Papiers satin, ... ou glacés, blanc sur blanc, feuillé d'or;
Papiers glacés, à fleurs, admirables de coloris et de choix;
Papiers décors velours et or, à panneaux blancs, corniches, pilastres, bases, &c. &c.
Bordures assorties aux papiers, &c.
Aussi:—Un vaste assortiment de papiers demi fins ... veloutés, &c. Papiers communs et ordinaires, ... imprimé et à des prix très-modiques.
DELCROIX,
18sep 108, rue Chartres

GRAINES FRAICHES

DE JARDINAGE,
DE LA NOUVELLE RÉCOLTE.

REÇU du Nord, par le steamer Granada, un assortiment de graines telles que: oignons, poireaux, laitues, choux, etc., etc., le tout garanti frais et de bonne qualité.
A vendre par S. DOUR,
17 sep—12f No 34, rue Conti

LIBRAIRIE FRANCAISE,

56, RUE DE CHARTRES.

REÇU par le Mulhouse, plusieurs caisses de livres français, notamment:
Lamartine—Histoire de la Russie,
" Lecture pour tous,
J. Janin—Littérature dramatique,
A. de Musset—Œuvres complètes,
S. Augustin—Cité de Dieu,
Schiller—Théâtre,
Goethe—Mémoires,
Ms. David—Œuvres,
Mme de Motteville—Mémoires,
G. Ferry—Scènes de la vie mexicaine,
Lesne Valota—Rois de France,
Mme de Grandfort—L'Autre Monde,
Méry—Une nuit du midi,
Eug. de Mirecourt—Contemporains.
Nouveautés en grand nombre,
Brochures pour rire (collections complètes, &c. &c.
17 sept A. PAYA & Co

Vente à perte de Marchandises sèches.

HABITANTS et Marchands de la campagne, quelquefois on peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.
Il ... l'état actuel des affaires pour ... les soussignés de sont décidés à ... tout leur stock de ... à un prix aussi bas.
H. LAROUSSINI & Co,
Maison Rouge No 1, sur la Levée.

UN jeune personne ayant passé l'examen devant l'Académie Française, désire se placer, comme institutrice ... dans une institution française, elle s'oblige d'enseigner tout ce qui a rapport à l'instruction française, ainsi que l'arithmétique, les travaux d'aiguille en tous genres, les fleurs, etc.
S'adresser à REMINGWAY FRIEDLANDER & Co 43, rue Carondelet

A VENDRE d'importations directes:
Vins rouge et blanc en barriques et caisses;
Fine Burgundy ... Reg.
Sherry, Bourgogne,
Madère, Champagne,
Genièvre de Hollande,
Eau de vie des marques: Pinet, Castillon & Co, J. Denis, Henry Mounié & Co, United Proprietors LaRochelle, Gabl. Bouvet et autres.
Par THOMAS PIERRE & Co,
2 sep 28 Vieille Levée

F. HIMAILHO & Co.,

39, rue de Chartres, entre Bienville et Conti,
IMPORTATEURS

De marchandises françaises, anglaises et allemandes; Bonneterie, Mercerie, Broderies et une grande variété d'articles de fantaisie.

REÇU par les navires Mulhouse du Havre, Cahawba et Pyramide, de New York, un très grand assortiment de:
Mouchoirs de ... et en coton,
Linceuls ... mouchoirs en fil et en soie,
Gants en ... et ...
Bretelles, ... françaises, dentelles et broderies, ... jouets d'enfants, &c. &c.
A vendre ... des conditions très libérales et à des ... avantageux qu'aucune maison de la ville.
Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
Dépôt des véritables aiguilles Warrin.
5 sep—3 m

Chapeaux, Bottes, Souliers et Brodequins.

En débarquement du steamer Cahawba et en magasin, un assortiment complet de chapeaux, bottes et souliers. Aussi des souliers pour dames et enfants, à vendre, à la convenance des acheteurs et à des conditions avantageuses, par
J. H. GOULD & Co,
4 sep No 8, rue des Magasins

LE NORD.

L'AGENCE d'un nouveau et remarquable journal, édité à Bruxelles (en Belgique) et émettant l'intention avouée dans son prospectus de représenter la Russie telle qu'elle est et de réfuter les faux et calomnieux écrits de la presse anglo-française à l'endroit de ce grand empire, a été transférée au dit premier numéro ... par M. F. Johns, qui en a reçu le premier numéro ...
Le soussigné prévient donc le public qu'il a ouvert une liste de souscription sur laquelle les personnes désirant s'abonner à ce journal pourront signer leurs noms. LOUIS SCHWARZ,
22 aout—3m encoignure Douane et Exchange Place